DÉSIRS DE VOYAGES N°94

Barbade, USA, Tibet, Dubaï, Madère, Grèce, Espagne, France, Italie

désirs de VOYAGES

MAGAZINE CONNECTÉ
SCANNEZ VOTRE MAGAZINE ET EVADEZ-VOUS !

NUMÉRO 94
WWW.DESIRS-DE-VOYAGES.FR

L 13618 - 94 - F: 7,50 € - RD

Road-trip montagnard en Chine et au Tibet

LA BARBADE
Les bonnes adresses

HÔTELS DESIGN
à Metz
et à Copenhague

Les destinations tendance de l'été

Les Baléares, Madère, Santorin, Emilie Romagne, Côte d'Azur

CITY-TRIP A SEATTLE ÉCHAPPÉES DANS LES ROCHEUSES

ŒNOTOURISME EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ ET DANS LE JURA

COGNAC DANS LES COULISSES DE LA MAISON HENNESSY

L'OCÉAN INDIEN AVEC CONSTANCE HOTELS & RESORTS

LES JOLIES ESCALES DE FRENCH BEE

FRANCE 7.50€ - BELUX 8€ - CH 12.70CHF - DOM 8.50€ - NCAL 1070XPF - MAR 82MAD - TUN 18.90TND - CAN 13.50$CAD

LE MAGAZINE DE L'ÉVASION & DE L'ART DE VIVRE EN VOYAGE

Odyssée hôtelière avec Songtsam entre le Yunnan et le Tibet.

Des vallées fertiles de Lijiang aux hauteurs spirituelles de Lhassa, de lodge en lodge, découvertes rares de la Chine des sommets.

Par Jean-Michel de Alberti

© HÔTELS SONGTSAM. EUGENE NELMIN, UNSPLASH.

À Lijiang, le seuil des montagnes

C'est à Lijiang que commence le voyage. Le Songtsam Lodge Lijiang, posé à 2 400 mètres d'altitude, accueille les voyageurs dans une architecture de bois sombre et de pierre polie, avec ses galeries ouvertes sur les collines, ses patios intimistes et ses salons aux feux discrets. Le bâtiment épouse la pente naturelle, dispersant ses volumes en un hameau secret. À l'intérieur, chaque chambre est un refuge feutré, décoré de meubles artisanaux, de boiseries sculptées et de tissus tissés main dans les ateliers Naxi. De grandes baies vitrées encadrent les montagnes comme des tableaux vivants. Les coussins brodés, les tapis épais et les objets rituels posés çà et là ancrent l'expérience dans une forme de spiritualité paisible. Un thé au gingembre est servi au salon, accompagné de fruits secs et de pâtisseries locales. Un feu discret crépite dans le poêle et la lumière vacillante des bougies offre une douce transition vers la nuit. Le lendemain, la ville ancienne de Dayan se révèle au fil d'une promenade. Le pavé humide brille sous la lumière du matin, les échoppes s'ouvrent une à une, exhalant le parfum mêlé des fleurs séchées, du thé fumé, du bois mouillé. On longe les canaux, on écoute le glissement des sandales sur les pierres. Ici, le peuple Naxi perpétue une culture syncrétique, une mémoire vivante aux racines chamaniques. Le marché de Zhongyi offre un concentré de vie locale : racines médicinales, tresses d'ail, figues de barbarie, laines brutes et paniers d'osier. Des femmes coiffées de turbans bleus y vendent leurs herbes. L'après-midi, retour au lodge pour une initiation à la calligraphie Dongba. Sur une table de bois ciré, les pinceaux plongent dans l'encre noire pour esquisser les idéogrammes pictographiques, uniques au monde. Un maître local guide les gestes, raconte les mythes, enseigne la patience. C'est un moment de concentration absolue, où l'on se surprend à ralentir son souffle, à peser chaque courbe, chaque point. Le dîner est ensuite servi dans la grande salle à manger : légumes du potager, truite grillée des torrents environnants, riz parfumé au jasmin. La nuit tombe sur les toits vernissés ; les chants lointains du temple voisin accompagnent le sommeil.

Tacheng, au pied de la montagne blanche

Le matin, départ pour Tacheng. La route suit les méandres du Yangtsé, là où le fleuve tente son premier virage monumental. Les champs s'élargissent, les vergers bordent les hameaux et au détour d'un virage surgit le Songtsam Lodge Tacheng, lové au creux d'un cirque végétal, à 1 900 mètres d'altitude. La structure en bois blond, adossée à la forêt, ouvre ses terrasses sur des rizières en terrasses, des cerisiers en fleurs et la ligne d'horizon. Les chambres, vastes et lumineuses, sont prolongées de balcons suspendus. Le mobilier, sobre et élégant, mêle bois local, céramique émaillée et textiles brodés par les femmes Lisu. Les rideaux flottent à la brise, l'odeur du pin s'insinue doucement. Chaque chambre raconte une histoire, comme si l'artisan l'avait laissée inachevée pour que le voyageur la poursuive. Le silence est omniprésent, seulement troublé par le cri des geais ou le bruissement des feuilles. L'après-midi conduit vers Hada Village, enclave préservée au pied du mont Baima. L'air y est chargé de chlorophylle et de feuillages. On y apprend à moudre le soja, à façonner le tofu, à humer les infusions locales sous les auvents d'un vieux pavillon. Une vieille femme explique, d'un geste précis, comment presser le caillé encore chaud dans des linges tissés. Les enfants rient, les hommes fument en silence. On déguste le résultat tiède, accompagné de vin de riz, dans une atmosphère de partage immédiat. Le soir, le dîner au lodge prolonge cette harmonie terrestre, dans une salle éclairée à la flamme douce, où l'on sert une cuisine rustique et précise, toute en légumes anciens et viande fumée.

Shangri-La, épopée vers les hautes prairies

L'ascension reprend. Le col franchi, les plateaux s'ouvrent, immenses. À 3 300 mètres, le Songtsam Linka Shangri-La se tient comme une forteresse d'élégance face aux prairies battues par le vent. Ce vaste ensemble s'étend en terrasses, avec ses cours intérieures, ses salons à piliers, ses plafonds peints à la main et ses lanternes en tissu. Le lodge s'inspire de l'architecture monastique tibétaine, tout en introduisant un confort discret : larges lits drapés de laine de yak, bains en pierre noire, alcôves propices à la lecture et, partout, des volumes pensés pour ralentir le temps. Le matin, départ pour la forêt de Xiangguang, réserve des singes dorés du Yunnan. Les sentiers s'enfoncent sous les frondaisons. Le silence devient total. Soudain, une famille de singes surgit, suspendue aux branches, effleurant la mousse. Leur fourrure blond miel tranche sur le vert profond des feuillages. Le guide murmure leurs habitudes. L'après-midi, visite de la grotte de Dharma creusée dans la falaise, sombre et fraîche. La légende raconte qu'un ermite venu d'Inde y aurait médité dix ans. Des lampes à beurre éclairent les parois. On s'y recueille sans mots. En fin de journée, retour au lodge pour une infusion d'herbes médicinales, une lecture lente, une fatigue heureuse. Le jour suivant, le monastère de Songzanlin ouvre ses portes : escaliers rouges, toitures d'or, murmure des prières. On s'y perd dans les fresques, les chants, dans la ferveur palpable des pèlerins. L'après-midi, dans l'atelier du centre culturel de la Linka, les doigts tracent les premières lignes d'un Thangka personnel – geste de transmission autant que d'humilité. Les pigments sont broyés à la pierre, les gestes précis, l'enseignement silencieux. Le crépuscule tombe sur le lodge comme un manteau, la pierre devient bleue, l'air vif, et le silence s'installe pour la nuit. Dans la bibliothèque, on peut encore lire un vieux traité sur le voyage intérieur avant de regagner sa chambre.

© HÔTELS SONGTSAM.

© HÔTELS SONGTSAM.

Les splendeurs de Lhassa

Un vol de deux heures sépare Shangri-La de Lhassa pour un changement radical. À 3 700 mètres, le Songtsam Linka Lhassa s'étire sur les hauteurs de la ville sainte, tourné vers les montagnes. Le lodge évoque un palais d'altitude : murs massifs en pierre, toits plats, fenêtres à meneaux colorés, patios fermés battus par les vents. L'intérieur, sobre et vaste, mêle tapis anciens, coffres peints, livres et objets de culte tibétain. Chaque couloir résonne d'un pas feutré. L'encens discret accompagne chaque passage. Chaque chambre est un monde à part : épaisse literie, coussins brodés, encens subtil. La vue s'étend jusqu'au Potala, visible par temps clair. Thé au beurre, soupe d'orge et promenade lente dans le jardin intérieur. Un moine vient parfois réciter quelques mantras pour les voyageurs. Le lendemain, c'est la rencontre avec le Potala, cette forteresse des cieux. Impossible de le regarder sans frissonner : les escaliers vertigineux, les ors ternis, les chapelles secrètes, tout y parle d'un absolu religieux. En contrepoint, le Jokhang, plus intime, vibre d'une énergie ancienne. Le sol y est usé par les prosternations, les murs noircis par les lampes à beurre. C'est ici que bat le cœur mystique du Tibet. Une visite à l'atelier de tapis tibétains révèle les gestes ancestraux du nouage. Un après-midi sur Barkhor Street offre le tumulte d'un bazar sacré, entre offrandes, colifichets et encens. Le soir, retour au calme du lodge, où un dernier dîner tibétain réunit les saveurs de tout un voyage : champignons sauvages, momos, thé au lait de dri. La nuit, depuis la terrasse, les étoiles semblent à portée de main.

Découvrir les hôtels Songtsam

Fondée il y a 25 ans par Baima Duoji, ancien réalisateur de documentaires né dans le Kham tibétain, la collection Songtsam invite à un tourisme lent, respectueux, enraciné dans les cultures tibétaines et les paysages immémoriaux de l'Himalaya chinois. Loin des standards du luxe international, Songtsam cultive un raffinement discret, sobre et habité. Chaque lodge est pensé comme un sanctuaire, à la croisée de l'hospitalité et de la spiritualité. Le groupe compte aujourd'hui plus d'une douzaine d'adresses, réparties entre le Yunnan et le Tibet, avec des établissements phares à Lijiang, Tacheng, Shangri-La, Benzilan, Meili, Lhasa ou Yamdrok. Leur point commun : un ancrage territorial absolu. Les bâtisses s'inspirent des monastères, des fermes ou des maisons tibétaines traditionnelles ; les matériaux sont locaux, les artisans sollicités viennent des villages voisins et l'architecture épouse toujours le relief et la lumière. L'expérience Songtsam, ce sont des chambres aux volumes généreux, à la décoration minimaliste et chaleureuse – boiseries sculptées, étoffes tissées main, objets rituels – ; des restaurants locavores où l'on redécouvre les cuisines oubliées du plateau tibétain, riches en céréales anciennes, légumes racines, champignons sauvages, herbes médicinales. Ce sont aussi des salons de lecture, des terrasses ouvertes sur l'immensité, des feux de bois, des bibliothèques silencieuses, des guides érudits et attentifs, souvent issus des communautés locales.

CARNET DE ROUTE

Y aller
Exclusif Voyages
Tarif par personne (base double) à partir de 7 850 € incluant : les vols Paris-Pékin-Lijiang et Lhassa-Pékin-Paris en classe économique sur Air China, le vol Shangri La-Lhassa en classe économique, tous les transferts et transports nécessaires, 2 nuits au Songtsam Lodge Lijiang, 1 nuit au Songtsam LodgeTacheng, 2 nuits au Songtsam Linka Shangri-La, 3 nuits au Songtsam Linka Lhassa, la pension complète, toutes les activités et excursions du programme avec guide privé anglophone, le visa Tibet.
Réservations et informations : Exclusif Voyages, Créateur de voyages d'exception, propose des voyages privés sur mesure en Chine et dans le monde entier.
Tél. : 01 42 96 00 76
info@exclusifvoyages.com
www.exclusifvoyages.com